

### III – Le XIXe siècle

*(Les cinq thèmes de la troisième partie du programme occupent environ 50% du temps consacré à l'histoire)*

#### Thème 5 – Carte de l'Europe en 1914

##### PROBLEMATIQUES

L'intitulé de ce thème pourrait le faire apparaître comme un tableau statique d'un espace à un moment précis de l'histoire. Il est néanmoins fondamentalement dynamique, car il permet, à travers les faits eux-mêmes, de **poursuivre l'étude de la notion de puissance. Rendre compte des rapports de force européens en 1914** revient à mettre en valeur les systèmes d'alliances rivaux et la montée des tensions entre les États, perceptible depuis les années 1890. Deux systèmes d'alliances se sont mis en place dans un but dissuasif : la Triple Alliance réunissant l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie d'une part et d'autre part la Triple Entente entre la Russie, la France et le Royaume-Uni. Ces lignes de clivage se renforcent avec la montée des manifestations nationalistes, qui, même issues d'une minorité, sont ressenties de chaque côté comme une menace croissante.

Dans le même temps, l'empereur d'Allemagne Guillaume II s'est engagé dans une politique de puissance mondiale, la "Weltpolitik", entrant en concurrence sur le plan naval avec le Royaume-Uni à partir de 1898 et sur le plan colonial avec la France (crises marocaines de 1905 et 1911). Dans les Balkans, l'Autriche-Hongrie s'inquiète de l'influence croissante de la Serbie qui, protégée par la Russie, se veut le chef de file d'un mouvement yougoslave (des Slaves du sud).

**Au cours de la période 1905-1914, cinq crises internationales** se succèdent, accentuant l'idée d'un affrontement. C'est dans ce contexte que les budgets et les effectifs militaires s'accroissent fortement (cf. le service militaire porté en France de deux à trois ans en 1914). La majorité des Européens, pourtant, aspire à la paix et les dirigeants politiques ne manifestent pas de réelle volonté belliqueuse. Pourtant la guerre, imaginée courte et peu meurtrière, devient une réponse acceptable pour défendre des droits nationaux. A-contrario elle est combattue par le mouvement socialiste au nom de l'internationalisme ouvrier.

En 1914, **toutes les grandes puissances ont un sentiment de fragilité vis-à-vis de leurs voisins** (pour le Royaume-Uni concurrence allemande navale et commerciale, pour l'Empire allemand, sentiment d'encerclement, pour l'Autriche-Hongrie angoisse de dislocation, pour la Russie humiliation après la défaite devant le Japon...) : autant de peurs de l'autre qui accentuent les antagonismes.

##### SUPPORTS D'ETUDE POSSIBLES

**La carte des alliances militaires au début du XXe siècle.** Elle est à mettre en relation avec la carte des nationalités étudiée précédemment. Au sein de la Triple Alliance, le noyau stable est constitué de l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie alliées depuis 1879. L'Italie s'est jointe à eux en 1882 mais opère en

1902 un rapprochement avec la France - s'engageant à une stricte neutralité en cas de guerre franco-allemande. La Triple Entente n'a pas de réalité officielle. Elle est le résultat d'accords bilatéraux successifs. L'acteur principal en est la France qui, isolée depuis la défaite de 1870, se rapproche d'abord de la Russie (alliance franco-russe en 1892) puis du Royaume-Uni (Entente cordiale en 1904). La Triple-Entente prend forme avec le rapprochement anglo-russe en 1907. La mise en place de ces alliances concourt à l'aggravation des tensions qui les renforcent en retour. **Il peut être intéressant de travailler sur les représentations d'autrui.** En les saisissant à partir des cartes humoristiques et des caricatures, il est possible de montrer qu'elles contribuent à entretenir les tensions.

**Les crises qui se succèdent n'ont pas toutes le même sens, mais permettent de mesurer la détermination des puissances européennes.** Lors des deux crises marocaines, Guillaume II se pose en protecteur du royaume chérifien face à l'impérialisme français mais se retrouve isolé et l'issue passe par la négociation et la compensation. Les crises balkaniques soulignent le rôle des nationalismes dans la déstabilisation de l'Europe. La Serbie sort renforcée des guerres de 1912 et 1913 ; elle peut compter sur le soutien de la Russie et la sympathie de la France. Mais elle est perçue comme une menace par les dirigeants de l'Autriche-Hongrie qui craignent que le renforcement du nationalisme slave ne mette en péril l'Empire, crainte partagée par l'Allemagne. Par le jeu des alliances, le risque pour chacun d'être entraîné dans une guerre apparaît plus fortement dès lors l'un des membres se sent menacé directement. **Au regard de la carte européenne des alliances, il serait possible de se concentrer uniquement sur la crise de juillet 1914.**

## PIEGES A EVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Se perdre dans le labyrinthe des faits (les crises franco-allemandes à propos du Maroc, crises balkaniques...).
- Ne pas donner de clés géopolitiques. Trois événements majeurs peuvent être privilégiés : l'affirmation de la Weltpolitik de Guillaume II, l'alliance franco-russe qui signifie la fin de l'isolement français et l'Entente cordiale ou la fin du "splendide isolement" britannique avant de dégager les rapports de force figurés par la carte des alliances en 1914.

## HISTOIRE DES ARTS

Plusieurs documents iconographiques peuvent permettre d'illustrer les tensions à la veille de 1914 et le regard porté par les contemporains à l'exemple des images de propagande - réalisées lors de l'alliance franco-russe et l'Entente cordiale - et des cartes humoristiques sur l'Europe de 1914. On pensera également aux illustrations photographiques véhiculées par la presse à grand tirage et les cartes postales.

## POUR ALLER PLUS LOIN

- Becker, J.-J, *L'Europe dans la Grande Guerre*, Belin SUP Histoire, 1996. On y trouve un chapitre consacré au tableau de l'Europe en 1914.
- Caron, J-C, Vernus, M, *L'Europe au XIX<sup>e</sup> siècle, Des nations aux impérialismes 1815-1914*, Armand Colin, 1996
- Girault, R, *Diplomatie européenne, Nations et impérialismes, 1871-1914*, Armand Colin, 1997, réédition Petite Bibliothèque Payot, 2004
- Le moteur « collections » du ministère de la Culture : exemple « alliance franco-russe »  
<http://collections.culture.fr/>
- Le site de la Réunion des musées nationaux : 'L'Histoire par l'image'  
<http://www.histoire-image.org/>
- Le site *L'Histoire à la carte (RIP)* :  
<http://www.histoirealacarte.com/>